

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Référence

Volume 23, numéro 2, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12148ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

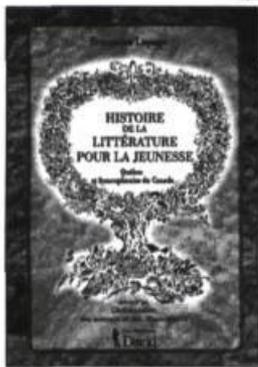
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2000). Compte rendu de [Référence]. *Lurelu*, 23(2), 57–58.



Référence

3 Histoire de la littérature pour la jeunesse Québec et francophonies du Canada

Ⓐ FRANÇOISE LEPAGE

ⓔ LES ÉDITIONS DAVID, 2000, 826 PAGES, 35 \$

Voici, enfin, cette somme qui complète d'autres ouvrages parus précédemment, particulièrement ceux de Louise Lemieux, Claude Potvin et Édith Madore.

Première constatation : je ne peux que m'étonner devant le fait que cette histoire de la littérature pour la jeunesse francophone du Canada soit publiée à l'extérieur du Québec. À l'école, j'avais eu le même choc quand j'avais su que le meilleur manuel de géographie sur le Québec avait été écrit par un Français qui avait sillonné le pays à pied et qui le connaissait mieux que quiconque. Bref, Françoise Lepage, qui enseigne la littérature pour la jeunesse à la faculté des arts de l'Université d'Ottawa, est une bibliothécaire qui a mené de nombreuses recherches et elle est sûrement l'une des personnes les plus compétentes au Canada pour assurer toute l'autorité nécessaire à ce type d'ouvrage.

Ce livre retrace l'histoire de la littérature pour la jeunesse à partir des lectures d'enfance au Canada français avant 1920, date sur laquelle on s'accorde pour faire commencer la littérature de jeunesse québécoise, jusqu'à nos jours. On y trouve aussi, «outre une évocation du patrimoine populaire de l'enfance (contes, comptines et chansons), un panorama des genres didactiques (biographies et hagiographies), une analyse de la production romanesque de 1920 à nos jours et une étude de l'album et de l'illustration» (quatrième de couverture).

Une deuxième partie présente un dictionnaire des auteurs et des illustrateurs mais jusqu'en 1979 seulement. En ce sens, cette partie complète mal la première qui, elle, couvre toute l'histoire jusqu'en 1999. C'est le point faible de cet ouvrage d'autant plus que l'effervescence de l'édition jeunesse a eu lieu dans les années 1980. De ce fait, il y a

donc plusieurs absents qui jouent actuellement un rôle de premier plan sur la scène littéraire. C'est fort dommage car ce type de dictionnaire s'avère périmé rapidement. Les différentes sources de documentation sur les auteurs actuels auraient facilité le travail de Lepage et la deuxième partie de son ouvrage aurait vraiment parfaitement complété cet immense travail.

Les quelques erreurs notées au cours de ma lecture ne valent pas la peine d'être commentées car elles sont plutôt inoffensives et quasi inévitables dans ce genre d'ouvrage. Il s'agit essentiellement d'erreurs concernant certaines dates, d'inexactitudes (Guy Vézina plutôt que Raymond Vézina), de manque d'exhaustivité (Béha aurait publié, jusqu'à la sortie du livre de Lepage, cinq titres de plus que ceux mentionnés), etc.

Je regrette que le chapitre IX, intitulé «La séduction de l'image», n'en contienne aucune. Il aurait été intéressant de suivre à travers une certaine représentativité picturale l'évolution de l'illustration des débuts jusqu'à nos jours. Il est d'ailleurs dommage que l'ensemble de ce volume ait une apparence si sévère (aucun tableau, graphique ou exemple de notice, mise en pages serrée, etc.). La longueur du texte et son aspect sérieux (nombreuses notes au bas des pages, bibliographie, index) rassureront les lecteurs sur la rigueur professionnelle mais en éloigneront d'autres. En ce sens, je crois que cet ouvrage, qu'on adresse à tous les publics, rejoindra surtout les gens généralement intéressés par la littérature et l'histoire. On y apprend beaucoup. Françoise Lepage ne craint pas de commenter l'histoire et son sens critique se perçoit tout au cours de la lecture. Par exemple, «les livres qu'Yves Thériault a écrits pour les plus jeunes ne constituent pas le meilleur de son apport à la littérature pour la jeunesse» (p. 252). De même, son évaluation négative sur l'ouvrage de Charlotte Guérette, *Au cœur de la littérature d'enfance et de jeunesse*, m'a quelque peu surprise. Les liens entre les productions pour la jeunesse et les phénomènes sociaux et culturels sont bien établis comme dans toute bonne histoire de la litté-

rature qui se respecte. Ainsi, «des études sociologiques menées au Québec entre 1969 et 1972, il ressort que les livres mis à la disposition des jeunes lecteurs répondent peu à leurs besoins de loisirs et d'informatique» (p. 286). Les adolescents se tournaient alors vers les grands auteurs (Kafka, Vian, Camus, etc.) et les éditeurs auraient compris et profité de cette tendance pour bâtir une nouvelle politique éditoriale plus moderne.

Je souhaite que ce livre considérable soit le gage d'une continuité de la recherche pour les générations futures. Ce livre de Lepage brise des préjugés bien ancrés dans notre petit milieu, rétablit des vérités avec professionnalisme et offre à un autre public que celui des thèses universitaires l'histoire encore bien jeune de notre littérature de jeunesse.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

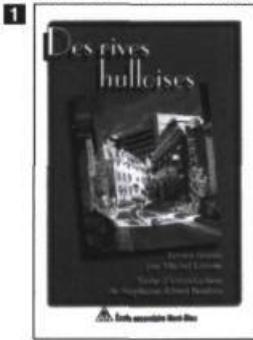
4 La Sélection Toup'tilitou

Ⓐ COLLECTIF

ⓐ CHRISTINE BATTUZ

ⓔ COMMUNICATION-JEUNESSE, 2000, 112 PAGES, 9,95 \$

La Sélection Toup'tilitou a été réalisée dans le cadre du programme Toup'tilitou mis sur pied en réponse à la politique de la lecture et du livre du gouvernement du Québec, *Le temps de lire, un art de vivre*. Elle se veut un outil, un guide dans l'univers de la littérature jeunesse, pour ceux et celles qui cheminent avec les tout-petits. Avec cet objectif, la facilité de consultation est de première importance. Rien ne semble avoir été négligé afin de répondre à ce critère. *La Sélection* est divisée en quatre groupes d'âge aisément repérables grâce à la couleur les déterminant à la tranche et au fil des pages : «dès la naissance», «dès 18 mois», «dès 3 ans», «dès 5 ans». De jolies petites illustrations de Toup'tilitou dans différentes positions sont semées au fil des pages. En bordure de celles-ci, un élément appartenant au petit personnage est illustré pour indiquer chacun des groupes d'âge. Pour chaque groupe d'âge,



les titres sont présentés selon le genre littéraire : les contes et légendes, les histoires de tous les jours, les comptines et la poésie, les documentaires, les périodiques et les albums hors catégorie. À la fin de *La Sélection*, quatre index permettent de trouver rapidement l'information voulue : un index par titres, le deuxième par auteurs-illustrateurs-adaptateurs-traducteurs, un autre par genres littéraires et un dernier par thèmes. Pour chacun de ces index, le numéro correspondant à l'album est typographié dans la couleur associée au groupe d'âge. Les 410 titres nous sont présentés avec une reproduction couleur de leur page couverture, les données bibliographiques et un court résumé. Des pictogrammes sont utilisés pour désigner certains livres : livres animés, tout carton, recueil, etc. Des spécialistes ont désigné les titres pouvant être utilisés auprès d'enfants qui présentent une déficience visuelle. Un pictogramme nous permet de savoir si le livre est utilisable tel quel, enregistré sur cassette, adapté en braille ou s'il a reçu une adaptation tactile. Une fleur de lys nous indique les livres dont l'auteur, l'illustrateur, le traducteur ou l'éditeur sont québécois. Ils représentent plus de la moitié des titres sélectionnés, soit 214 albums. Parmi eux, on retrouve plusieurs séries dont celle de «Caillou» d'Hélène Desputeaux, «Charlotte», «Toupie», «Maki», les «Plaisirs» de La courte échelle, «Jiji», «Zunik», «Simon», les «Ciné-Faune». Si plusieurs histoires de Munsch y sont présentes, je regrette de ne pas y retrouver le très beau texte *Je t'aimerai toujours*. Du côté des titres européens, il devait être très difficile de choisir parmi tout ce qui est publié. Pourtant, je m'étonne de l'absence d'œuvres telles que : *Au revoir Blaireau* de Susan Varley, *Ernest et Célestine* de Gabrielle Vincent, *Je veux mon petit pot* de Tony Ross. Quoi qu'il en soit, cette *Sélection* présente, tout comme les œuvres qui la composent, un incontournable pour tous ceux et celles qui veulent partager leur passion de la littérature jeunesse avec les tout-petits.

CÉLINE RUFIANGÉ, enseignante au préscolaire

Aussi reçu

1 Des rives hulloises

- (A) COLLECTIF
- (E) ÉCOLE SECONDAIRE MONT-BLEU, 2000, 184 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 10 \$

Pour la cinquième année consécutive, Michel Lavoie, auteur prolifique, éditeur à temps partiel et enseignant au niveau secondaire à l'école Mont-Bleu, publie un collectif de nouvelles écrites par des adolescents. De facture professionnelle, avec en couverture l'œuvre d'un artiste local et en introduction un hommage à la ville de Hull, *Des rives hulloises* souligne le bicentenaire de la ville outaouaise et présente les textes de trente filles et de quatre garçons.

2 Oriflamme

- (A) COLLECTIF
- (E) PRODUCTIONS DE TAILLE ET D'ESTOC, VOL. 1 N°1, JUIN 2000, 48 PAGES, POUR TOUS, 5,95 \$

Oriflamme n'est pas spécifiquement un magazine pour jeunes mais, lorsqu'on connaît l'engouement de plusieurs adolescents pour tout ce qui est médiéval, on voudra sans doute placer ce nouveau magazine bien en vue sur les présentoirs de sa bibliothèque. Se partageant entre histoire (bien vulgarisée), société, arts et culture, gastronomie, mode, escrime, *Oriflamme* s'inscrit dans la mouvance de La Compagnie médiévale, à la fois club et troupe, qui offre entre autres des démonstrations de combat à l'arme ancienne, des animations musicales et chorégraphiques. *Oriflamme* est un trimestriel de facture tout à fait professionnelle (hormis la correction d'épreuves), entièrement imprimé en quadrichromie.

L'abonnement annuel coûte 26 \$, taxes comprises, et on se renseigne au (514) 376-1124 ou, par télécopieur, au 376-7830.

3 Le gardien de la baie N'go

- (A) IRINA DROZD

4 Le journal de Wieke Van Os

- (A) CLAUDE RAUCY
- (I) MANON DOUESNARD
- (C) JEUNES DU MONDE
- (E) TRÉCARRÉ, 2000, 104 ET 88 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Ces nouveaux petits romans du Trécarré, aux illustrations de style naïf, se passent respectivement en Nouvelle-Calédonie et aux Pays-Bas.

5 La Princesse Isabeau et le Chevalier inconnu

- (A) SAMUEL LAUTRU
- (I) FRÉDÉRIC PILLOT
- (E) LES 400 COUPS, 2000, 40 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Il s'agit ici d'une coédition, la version hexagonale de l'album ayant été publiée en 1997 par les Éditions Milan. L'histoire est jolie mais on est surtout frappé par les personnages tout en rondeur et surtout les couleurs somptueuses des illustrations.

DANIEL SERNINE

